



Manon Sauthier, une apprentie fleuriste motivée

MOTS-CLÉS : CRÉATIVITÉ •
COMMERCE • BOTANIQUE

Rencontre avec Manon Sauthier qui est apprentie fleuriste, en 1^{re} année, chez Des Lys & Délices à Sion.

Manon, comment avez-vous choisi ce métier?

J'ai eu cette idée dès la 1^{re} année du CO. J'ai aussi effectué des stages de vendeuse et d'esthéticienne, mais c'est le métier de fleuriste qui m'attirait. J'ai ensuite testé des petites entreprises ou des grandes surfaces, car j'avais envie de travailler dans un environnement où je me sente bien, et ici c'est un paradis multicolore. J'ai vraiment eu de la chance de décrocher cette place. La patronne ne m'a pas jugée sur mes notes, mais sur ma motivation, ce qui est rare malheureusement.

Au CO, avez-vous parfois douté concernant la suite de votre parcours?

Oui, car tous les enseignants me disaient que je n'arriverais pas à être fleuriste, en raison de mes notes, sauf que l'école et l'apprentissage, ça n'a rien à voir. Heureusement que toute ma famille m'encourageait dans mon choix, tout particulièrement ma tante qui est fleuriste ainsi que ma maman et ma grand-maman qui adorent les fleurs. Cependant, même si elles estimaient que j'avais un don, je doutais de mes capacités.

Qu'est-ce qui est plaisant dans le métier de fleuriste?

Il y a le contact avec la clientèle et le rôle de conseil. Il y a aussi la créativité. Pour faire des bouquets réussis, il faut de plus connaître le nom des fleurs et



Manon Sauthier aime les fleurs et ça se voit.

des plantes ainsi que leurs spécificités et cette partie plus scientifique, en lien avec la botanique, est tout autant passionnante. Être fleuriste, ce n'est pas juste vendre des fleurs.

Les cours au Centre d'enseignement professionnel de Morges sont-ils intéressants?

Oui, même si je préfère le travail en entreprise, car là on est dans la pratique. Reste que depuis que je suis au CEPM, j'ai découvert qu'on pouvait avoir du plaisir à apprendre.

Est-ce à dire que vous n'aimiez pas trop l'école?

Dès l'école primaire, j'ai eu de la peine en classe et les enseignants s'intéressaient toujours aux bons élèves, mettant de côté ceux qui avaient plus de difficultés. Au CEPM, ma prof de culture générale est géniale, car elle nous livre des astuces pour nous aider à apprendre. Elle me donne de précieux conseils pour dépasser en partie ma dyscalculie.

Certains vous ont probablement dit que fleuriste était un métier sans avenir?

Souvent, mais qui sait quels seront les métiers d'avenir? Pour moi, offrir et recevoir des fleurs, cela fera toujours plaisir. En plus, contrairement aux grandes surfaces, nous réalisons des compositions florales très personnalisées qui apportent de l'émotion.

Pour votre avenir professionnel, que souhaitez-vous?

Une fois mon CFC en poche, j'exercerai avec bonheur ce métier. Après, où le pratiquer, je ne sais pas.

Que conseilleriez-vous aux jeunes encore au CO pour choisir la bonne voie?

L'école a tendance à décourager certains élèves, en leur disant que tel ou tel métier est impossible pour eux. Il ne faut pas les écouter et suivre son rêve parce qu'il y a toujours des chemins possibles.

Propos recueillis par Nadia Revaz •